

*Humain*

Festival Danse et Performance  
17-20 septembre 2026

*Échelle*

**LAFAYETTE**  
**ANTICIPATION.S**

Dossier de presse

<b>Communiqué</b>	<b>3</b>
<b>Calendrier</b>	<b>5</b>
<b>Danse, performance et séance d'écoute</b>	<b>6</b>
→ Ewa Dziarnowska – <i>This resting, patience</i>	
→ Boglárka Börcsök et Andreas Bolm – <i>Figuring Age</i>	
→ Catol Teixeira – <i>ODE</i>	
→ Tai Shani – <i>M.I.A.S.M.A. The 12 Choruses for Antigone</i>	
<b>Atelier, projection et rencontre</b>	<b>16</b>
→ Laura Huertas Millán – <i>Soleil Noir</i> – Projection et rencontre	
→ Myriam Rabah-Konaté – <i>Je ne sais pas toujours de quoi ma peau se souvient</i> – Atelier de pratique	
<b>Visuels presse</b>	<b>20</b>
<b>Expositions à venir</b>	<b>24</b>
→ Yu Nishimura · 21 oct. 2026 - 3 jan. 2027	
→ Hélène Fauquet · 21 oct. 2026 - 3 jan. 2027	
→ Mungo Thomson · 21 oct. - 29 nov. 2026	
<b>Lafayette Anticipations</b>	<b>31</b>
→ <i>La Fondation</i>	
→ <i>La Librairie</i>	
<b>Infos pratiques</b>	<b>34</b>



Ewa Dziarnowska, *This resting, patience* (2024). © Ewa Dziarnowska. Photo: Szymon Remt.

# ÉCHELLE HUMAINE

Festival danse et performance

17 → 20 septembre 2026

Les artistes de cette 9ème édition du festival **Échelle Humaine** font du temps de la représentation un espace de partage, traversé d'expériences et de présences qui les habitent, parfois les hantent.

Leurs corps ouvrent un chemin vers des figures, des histoires et des événements oubliés ou inachevés. Par la danse et la performance, les artistes font surgir ces latences pour nourrir des imaginaires collectifs, à la fois fugaces et ardents.

En partenariat avec le Festival d'Automne, Lafayette Anticipations présente *This resting, patience* (2024) de la chorégraphe **Ewa Dziarnowska**, pour une première française. Épaulée au plateau par l'interprète **Leah Marojević**, Dziarnowska élabore une danse par laquelle les gestes, comme le temps, s'étirent et se bouclent. De nouvelles coordonnées se dessinent en faveur de relations tissées par la tendresse et l'attention portées entre les interprètes et les publics qui deviennent témoins d'une cérémonie spectrale.

L'artiste **Tai Shani** nous plonge dans une séance d'écoute inédite, avec sa nouvelle pièce sonore, *M.I.A.S.M.A. The 12 Choruses for Antigone*. Un chœur de douze chanteuses porte un texte de Shani qui revisite le mythe d'Antigone au regard de catastrophes humaines et environnementales contemporaines. La figure révolutionnaire d'Antigone incarne un message de résistance et d'amour radical auquel l'artiste donne voix, sur une composition musicale d'**Aga Ujma**.

Également au premier étage de la Fondation, la danseur·euse et chorégraphe **Catol Teixeira** présente son nouveau solo *ODE* (2025), qui renoue avec les traces de danses abandonnées au fil du temps. Le solo se compose ainsi à partir de fragments, de protocoles et d'expérimentations chorégraphiques demeurés en suspens et auxquels l'artiste accorde une seconde vie.



Boglárka Börcsök et Andreas Bolm, *Figuring Age* (2021). © Andreas Bolm

Le Ciel (3ème étage) accueille la « séance fictive » activée lors de *Figuring Age* conçue par le duo d'artistes **Boglárka Börcsök** et **Andreas Bolm**. À cette occasion, les artistes ravivent un pan méconnu de l'Histoire : celui de la danse moderne en Hongrie dans les années 1930. Venant à la rencontre de trois des dernières danseuses de l'époque, désormais âgées entre 90 et 101 ans, les artistes recueillent leurs souvenirs qui deviennent matière à un jeu d'incarnation, subtil et poignant, porté par Börcsök.

Ces imaginaires se déploient aussi lors de rencontres ouvertes au public.

Un temps de projection et d'échange avec l'artiste et réalisatrice **Laura Huertas Millán** permet de revenir sur les dix ans de son film *Soleil noir* (2016). Porté sur la protagoniste, Antonia, une chanteuse lyrique en réhabilitation suite à une tentative de suicide, le film mêle fiction, auto-ethnographie et musique pour esquisser le portrait d'une artiste revenant parmi les vivant-es.

L'atelier de pratique mené par la danseuse, documentariste sonore et autrice **Myriam Rabah-Konaté** permet de découvrir sa démarche artistique située au croisement de la danse improvisée, de la cartographie sensible et de la création sonore - autant d'outils pour faire vibrer ce qui disparaît.

#### Partenaire

• Le Festival d'Automne 2026

Festival d'Automne

En partenariat avec le **Festival d'Automne**, Lafayette Anticipations présente *This resting, patience* (2024) d'Ewa Dziarnowska.

#### Programmation

Madeleine Planeix-Crocker est curatrice de la performance et du spectacle vivant à Lafayette Anticipations. Elle programme le festival Échelle Humaine depuis 2023. Après avoir enseigné la théorie de l'art aux Beaux-Arts de Paris en tant que co-responsable de la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques », Madeleine enseigne désormais le séminaire "Performance Studies" à l'EHESS. Elle poursuit une thèse en études de performance et de genre à l'EHESS (CRAL).

# CALENDRIER ÉCHELLE HUMAINE

Festival danse et performance

17 → 20 septembre 2026

## Jeudi 17 septembre 2026

- de 19h à 22h · **Ewa Dziarnowska – *This resting, patience*** · Première française · Performance par Ewa Dziarnowska, avec Leah Marojević
- Entrée et sortie libres

## Vendredi 18 septembre 2026

- de 19h à 22h · **Ewa Dziarnowska – *This resting, patience*** · Première française · Performance par Ewa Dziarnowska, avec Leah Marojević
- Entrée et sortie libres

## Samedi 19 septembre 2026

- de 15h à 16h15 · **Boglárka Börcsök et Andreas Bolm – *Figuring Age*** · Performance
- de 17h à 18h30 · **Laura Huertas Millán – *Soleil Noir*** · Projection et rencontre
- de 19h à 20h15 · **Tai Shani – *M.I.A.S.M.A. The 12 Choruses for Antigone*** · Séance d'écoute
- de 21h à 22h · **Catol Teixeira – *ODE*** · Performance

## Dimanche 20 septembre 2026

- de 11h30 à 13h · **Myriam Rabah-Konaté – *Je ne sais pas toujours de quoi ma peau se souvient*** · Atelier de pratique
- de 15h à 16h15 · **Boglárka Börcsök et Andreas Bolm – *Figuring Age*** · Performance
- de 17h à 18h · **Catol Teixeira – *ODE*** · Performance
- de 19h à 20h15 · **Tai Shani – *M.I.A.S.M.A. The 12 Choruses for Antigone*** · Séance d'écoute

Retrouvez toute la programmation du festival Échelle Humaine sur [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com) et [festival-automne.com](http://festival-automne.com)\*

- Performances : tarif plein 15 € · tarif réduit 8 €
- Atelier de pratique : gratuit sur réservation
- Projection et rencontre : gratuite sur réservation

\* Pour la performance d'Ewa Dziarnowska – *This resting, patience*



Ewa Dziarnowska, *This resting, patience* (2024). © Ewa Dziarnowska. Photo : Spyros Remit

Performance *Première française*

# ***This resting, patience***

**Ewa Dziarnowska**

→ jeudi 17 septembre de 19h à 22h  
→ vendredi 18 septembre de 19h à 22h  
Entrée et sortie libres

**Entre installation performative, sensualité suspendue et mouvement continu, *This resting, patience* aborde les thèmes de l'attirance, de l'objectivation volontaire, de la proximité et de l'esthétique de la nudité. Pendant trois heures, Ewa Dziarnowska et Leah Marojević, dansent en solo et à l'unisson sur le tapis bleu déroulé au cœur de la Fondation.**

En adoptant un format expérimental, l'œuvre remet en question la passivité de l'installation et les cadres temporels et dramaturgiques de la performance. Elle s'éloigne d'une conception de la danse comme spectacle pour en révéler la dimension sociale et relationnelle.

En partenariat avec **Festival d'Automne**  
le Festival d'Automne 2026

Dans son attention portée au corps, *This resting, patience* envisage la sensualité et la danse comme des pratiques intemporelles, accessibles à tou·tes, capables de défaire le monde tel qu'il se présente pour projeter un présent continu vers un avenir durablement tendre, amoureux et attentif.

Par Ewa Dziarnowska, avec Leah Marojević. Son : Krzysztof Bagiński. Lumières : Jacqueline Sobiszewski. Costumes, stylisme : Nico Navarro Rueda, Franziska Acksel. Soutien dramaturgique : Jette Büchsenschütz. Dialogue artistique : Suvi Kempainen. Remerciements à Maciej Sado. Coproduction : Sophiensaele (Berlin). Avec le soutien du Département de la culture et de la cohésion sociale du Sénat et du Fonds culturel de la capitale (HKF). Avec l'aimable soutien de Tanzfabrik Berlin e.V. et du Theaterhaus Berlin Mitte.



Ewa Dziarnowska, *This resting, patience* (2024). © Ewa Dziarnowska. Photo - Spross Reimt

Artistes

## Ewa Dziarnowska



Ewa Dziarnowska est une danseuse et chorégraphe basée à Berlin.

Ses projets récents, *This resting, patience* et *A Room With a Better View* (Display Gallery x Berlin Art Week), reflètent sa réflexion approfondie sur l'improvisation, à la fois comme méthode et comme philosophie.

Sa pratique se déploie en temps réel, en équilibre entre précision et spontanéité, tout en remettant en question les cadres sociaux et esthétiques à travers lesquels la danse est produite, observée et diffusée.

## Leah Marojević



La pratique artistique de Leah Marojević comprend la performance, la chorégraphie, l'enseignement, la dramaturgie, le mentorat et le soutien à d'autres artistes.

Parmi ses commandes chorégraphiques, on peut citer le *Pre-Professional Year* de la Sydney Dance Company (2019), la saison de fin d'études de la London Contemporary Dance School (2020), le Mass Hysteria Collective (2020) et Matilde Cerruti Quara, Jupiter Woods (2020). Marojević collabore régulièrement et se produit pour des artistes visuels, des compagnies et des chorégraphes, notamment Colette Sadler, Ola Maciejewska, Theo Clinkard, Jefta Van Dinther, Megan Rooney, Ewa Dziarnowska, Paulina Olowska, Emmilou Röbling, Sarah Browne, Sam Williams, Holly Blakey, la Candoco Dance Company et Joe Moran. En 2019, Marojević a créé *The Elsewhen Series* en collaboration avec le chorégraphe Theo Clinkard et a également collaboré à la création d'œuvres commandées pour le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch (2015), la Danza Contemporanea de Cuba (2016) et la Candoco Dance Company (2019), entre autres.



Ewa Dziarnowska, *This resting, performance* (2024), © Ewa Dziarnowska. Photo - Szymon Reint

Artistes

## Jacqueline Sobiszewski



Jacqueline Sobiszewski est une artiste plasticienne, qui travaille avec la lumière, la vidéo, le cinéma et la photographie.

Née et élevée aux Pays-Bas, elle a étudié au département de cinématographie de l'École supérieure d'État de cinéma, de télévision et de théâtre de Łódź.

Combinant diverses techniques, Sobiszewski est à la recherche continue d'un nouveau langage visuel dans différents domaines artistiques, en solo ou bien collaboration avec des metteur·euses en scène, des musicien·nes, des chorégraphes. Son travail a été présenté à New York, Los Angeles, Sydney, Londres, Paris, Vienne, Madrid, Lisbonne et São Paulo. Elle a été récompensée lors du 15e Festival international de théâtre de petite scène de Rijeka, en Croatie, pour la direction de la lumière dans *Médée* (récompensée par le prix Nestroy) de Grzegorz Jarzyna. Elle a également reçu une distinction pour la conception lumière au Festival international de théâtre « La Divine Comédie » pour avoir créé un paysage cohérent dans lequel l'individualité se manifeste à travers une puissante charge émotionnelle.

## Krzysztof Bagiński



Krzysztof Bagiński est un artiste et promoteur basé à Berlin qui travaille dans les domaines du son, de la vidéo et de la performance.

Il est co-curateur de « W Brzask » (À l'aube), une série de concerts de musique expérimentale à Varsovie. En tant qu'artiste sonore, il collabore étroitement avec des chorégraphes et des interprètes, notamment Alex Baczyński-Jenkins et Ewa Dziarnowska, entre autres.



Boglárka Börcsök et Andreas Bolm Figuring Age (2021). © Andreas Bolm

Performance

# Figuring Age

de Boglárka Börcsök et Andreas Bolm

→ Samedi 19 septembre de 15h à 16h15

→ Dimanche 20 septembre de 15h à 16h15

**Figuring Age est une performance-installation transgénérationnelle, immersive et envoûtante, située à la frontière entre le cinéma, la danse et le théâtre.**

Au cours d'une séance de spiritisme fictive, le public rencontre trois danseuses âgées entre 90 et 101 ans - Éva, Irén et Ágnes - qui ont contribué à l'essor de la danse moderne en Hongrie dans les années 1930. À partir d'enregistrements des danseuses filmées chez elles, Boglárka Börcsök et Andreas Bolm ont sculpté une œuvre d'incarnation minutieuse qui permet à leurs protagonistes de revenir sur scène à travers le corps et la voix de Börcsök.

La collaboration entre Andreas Bolm et Boglárka Börcsök débute en 2017 avec *The Art of Movement*, un documentaire consacré aux trois danseuses rencontrées. Au fil des échanges et du tournage, Börcsök engage avec elles un travail de transmission corporelle et de réactivation du geste, qui se prolonge bien au-delà du film.

De cette immersion naît *Figuring Age*, présentée notamment aux festivals Moving in November à Helsinki et ImPulsTanz à Vienne, pour lesquels elle a reçu plusieurs distinctions.

Chacune des femmes interviewées a transformé sa vie et sa pratique de la danse pour survivre aux bouleversements sociopolitiques du XX<sup>ème</sup> siècle. Dans le cadre de *Figuring Age* le duo d'artistes explore comment la résilience, le silence et le traumatisme s'inscrivent dans les corps et les mouvements.

Concept, chorégraphie et production : Boglárka Börcsök et Andreas Bolm. Danseuses seniors : Éva E. Kovács, Irén Preisich, Ágnes Roboz. Interprétation : Boglárka Börcsök. Lumière et son : Andreas Bolm. Costumes et scénographie : Boglárka Börcsök et Andreas Bolm. Traduction en anglais : David Robert Evans. Traduction en français : Kenza Latfi. Spectacle produit par : Boglárka Börcsök et Andreas Bolm. Spectacle soutenu par : Festival des arts Die Irritierte Stadt, Festival Moving in November d'Helsinki, Montag Modus, Collegium Hungaricum Berlin, PACT Zollverein Atelier n° 63 - Experimental Platform for the Arts, Hellerau - Europäisches Zentrum der Künste - Programme de résidence, Neustart Kultur - une initiative du Commissaire fédéral à la culture et aux médias dans le cadre du programme de soutien DIS-TANZEN. Une partie de l'œuvre a été développée dans le cadre de l'exposition-spectacle *20 Danseurs pour le XX<sup>ème</sup> siècle* de Boris Charmatz/Terrain.



Boglárka Börzsök et Andreas Bolm-Figuring Age (2021). © Andreas Bolm

Artiste

## Boglárka Börzsök

Née en 1987. Vit et travaille à Berlin, Allemagne, et Budapest, Hongrie.

Boglárka Börzsök est une interprète et chorégraphe qui a grandi près de la frontière roumaine et serbe, dans les plaines du sud-est de la Hongrie.

Elle a étudié la danse contemporaine à l'université Anton Bruckner de Linz et à P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles.

Son travail s'inspire de recherches d'archives, de rencontres personnelles et des pratiques de l'écoute et du regard. Elle s'intéresse à la manière dont la mémoire et l'histoire sont accessibles non seulement sous forme d'archives, mais peuvent également



s'exprimer à travers des voix, des gestes et des mouvements, en tant que dimensions coexistantes du présent.

En tant que danseuse et performeuse, elle a participé aux œuvres de Tino Sehgal à la documenta (13), au Stedelijk et au KIASMA – Musée d'art contemporain. Börzsök collabore depuis plusieurs années avec Eszter Salamon dans sa série MONUMENT, présentée notamment à la RuhrTriennale, au Centre Pompidou, au Festival d'Avignon, au Kunstenfestivaldesarts et à Tanz im August. Depuis 2016, elle a participé à plusieurs éditions de *20 Danseurs pour le XXème siècle* de Boris Charmatz/Terrain. Actuellement, elle se produit dans *Still Not Still* et *Study Now Steady* de Ligia Lewis.



Beğlirika Börçsök et Andreas Bolm, *Figuring Age* (2021), © Andreas Bolm

Artiste

## Andreas Bolm



**Né en 1971 à Cologne, Allemagne. Vit et travaille entre l'Allemagne, la Hongrie et la France.**

Le cinéaste et producteur Andreas Bolm est né d'une mère hongroise et d'un père allemand. Après avoir travaillé comme musicien et ingénieur du son à Manchester, en Angleterre, il s'est mis à expérimenter la photographie, le son et la vidéo. Il a étudié le cinéma à l'académie FAMU de Prague et au département de documentaire de l'Université de télévision et de cinéma de Munich.

Ses films dépeignent des personnes dans leur environnement social et familial, explorant la frontière ténue entre documentaire et fiction.

Ses œuvres ont été projetées dans de nombreux festivals à travers le monde. Son court-métrage *Jaba* (2006) a été présenté au Festival de Cannes et a également remporté le « Golden Mikeldi » du meilleur documentaire au festival du film Zinebi de Bilbao. En 2009, Bolm a participé à la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes, où il a développé son premier long métrage, *The Revenants* (2013), qui a été présenté en avant-première à la 63e Berlinale et au MoMA de New York. En 2014, Bolm a été invité à participer à une résidence d'artiste à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart, où il a développé et tourné son deuxième long métrage, *Le Juge*, avec l'acteur et réalisateur français Jacques Nolot dans le rôle principal.



Catol Teixeira, ODE (2024), © Birita Kopp

Performance

# ODE

## de Catol Teixeira

→ Samedi 19 septembre de 21h à 22h

→ Dimanche 20 septembre de 17h à 18h

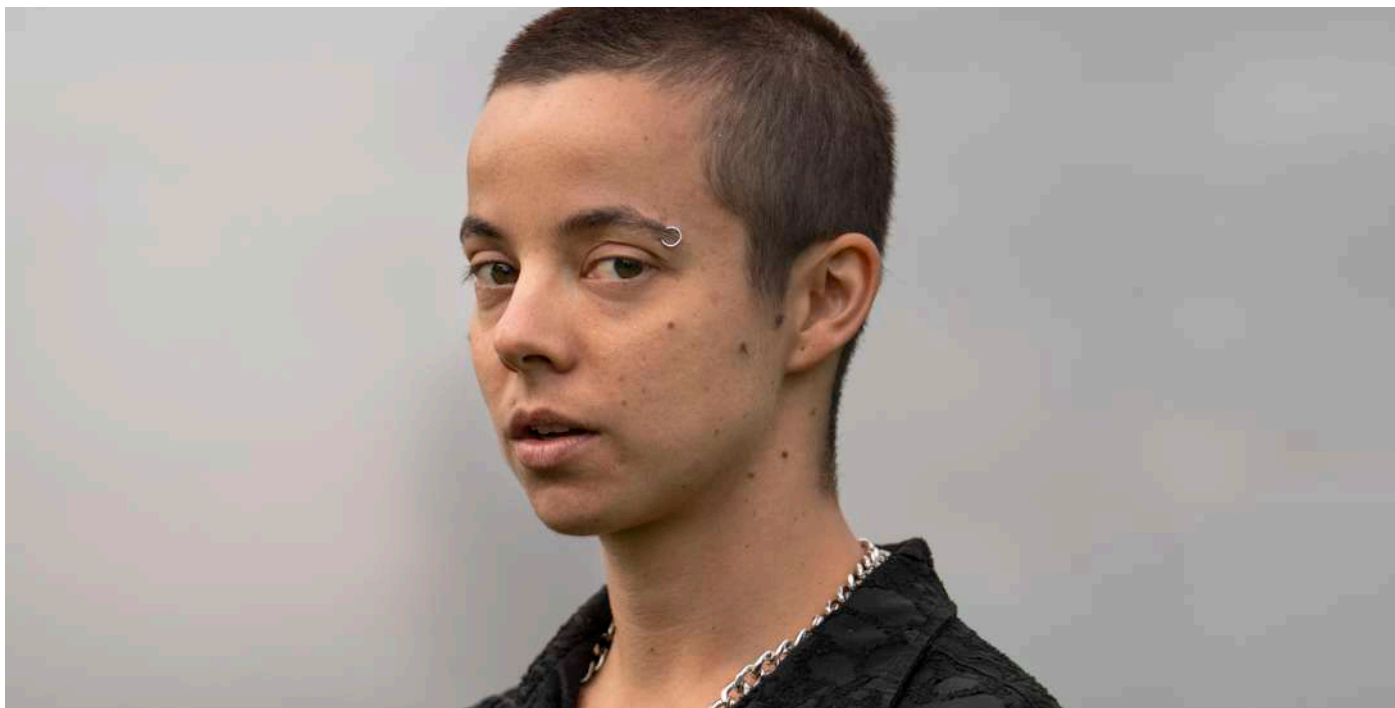
**Synonyme d'hommage, une « ode » est un poème traditionnellement accompagné de musique, dédié à une personne ou à un événement. Ici, ODE de Catol Teixeira se déploie comme une danse dédiée aux absences, aux ruptures et aux transformations.**

La recherche chorégraphique de Catol Teixeira se transforme en une plainte pour ce qui nous échappe, pour ce qui n'arrive jamais, pour ce qui était presque là. ODE devient dès lors une répétition pour les adieux. Le corps de Teixeira, pris entre ce qui fut et ce qui sera, porte le poids de ce qui fut aimé et abandonné, absorbe la tension de ce qui voudrait s'échapper.

Ce solo revisite ainsi les empreintes chorégraphiques laissées au fil du temps : fragments d'œuvres, protocoles et expérimentations demeurés en suspens.

ODE s'attarde dans cet espace brut où les traces persistent, où chaque geste semble traversé par celui qui l'a précédé. Les résidus d'un mouvement, l'écho d'un choix, la mémoire d'un contact continuent d'habiter le corps. La danse se déploie alors dans cette tension entre disparition et grâce, non pour résoudre ou conclure, mais pour demeurer un instant de plus auprès de ce qui est toujours en transformation.

Concept, chorégraphie, danse : Catol Teixeira. Création sonore : Mbé et Luisa Lemgruber. Conversation poétique : Gabriela Perigo. Lumières : Catol Teixeira et Gautier Teuscher. Direction technique : Gautier Teuscher. Production : Rabea Grand et Cynthia Naef. Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne. Soutien à la résidence : Espaço do tempo. Soutien : Fondation suisse des artistes interprètes SIS. Remerciements : Cristina Teixeira, Maikon K, Juan Ferrari, Luana Bezerra, Fabi Barba et Ayla Gabriela



Catol Teixeira, 2025 © CERN Vidy, Solène Hoffmann

Artiste

## Catol Teixeira

**Catol Teixeira est un·e danseur·se et chorégraphe basé·e entre Genève et Rio de Janeiro. Né·e à Porto Alegre et vivant à Rio de Janeiro depuis l'adolescence, iel a suivi une formation technique en ballet et en arts du cirque, tout en étant initié·e à des approches en danse contemporaine.**

Teixeira a collaboré avec des compagnies à Belo Horizonte (BR) de 2013 à 2015 (Palácio das Artes, SESC MG, Mário Nascimento), ainsi qu'avec la troupe Intrépida Trupe à Rio de Janeiro entre 2010 et 2016. En 2016, iel a entamé un parcours d'études et de travail hors du Brésil, d'abord à Salzbourg, en Autriche (SEAD-Bodhi Project), puis à Berlin, en Allemagne (ROAR). En 2021, iel a obtenu une licence en danse contemporaine à La Manufacture Haute École des Arts de la Scène à Lausanne, en Suisse, et a suivi le programme « work.master » à la Haute école des arts de Genève (HEAD).

Depuis, Teixeira développe des pratiques chorégraphiques et performatives qui façonnent le langage corporel de ses créations. Ses chorégraphies ont notamment été présentées au Pavillon ADC à Genève, au Théâtre Vidy-Lausanne, à La Ménagerie de Verre, à Points Communs, au festival Rakete Festival / Tanzquartier Wien,

au Festival Actoral, au Santarcangelo Festival, dans le cadre de la Sélection suisse du Festival d'Avignon, à la Gessnerallee, à l'Istituto Svizzero à Rome, au 8:tension ImPuls anz festival à Vienne ou encore à Lafayette Anticipations.

L'expérimentation chorégraphique de l'artiste envisage la danse comme un espace de révélation des nuances et des tactiques de coexistence et de relation. Son travail s'attache tant aux processus collaboratifs qu'aux recherches personnelles. Ses compositions établissent un dialogue intime entre des (dés)orientations cuir (« queer ») et trans, afin de raviver le rêve obstiné d'échapper aux récits imposés de la modernité coloniale.

Sa première création chorégraphique de groupe, *arrebentaço*, a été créée au Pavillon ADC en novembre 2024. Son dernier solo, *ODE*, a été présenté en première au Théâtre Vidy-Lausanne en mai 2025. En 2026, Teixeira prépare *BABY TEETH*, une nouvelle création produite en collaboration avec la Comédie de Genève.



Tai Shani, M.I.A.S.M.A. (2026) © Kunsthalle Bern

Séance d'écoute

## ***M.I.A.S.M.A. The 12 Choruses for Antigone*** de Tai Shani

→ Samedi 19 septembre de 19h à 20h15  
→ Dimanche 20 septembre de 19h à 20h15

Lors de cette séance d'écoute, l'artiste Tai Shani propose une nouvelle pièce sonore. Un chœur de douze chanteuses donne vie à un texte écrit par Shani et mis en musique par Aga Ujma.

Shani revisite l'histoire d'Antigone, figure de rébellion guidée par une profonde conviction morale et par l'amour qu'elle porte à son frère Polynice, privé de sépulture. Le mythe d'Antigone est ici relu à travers le prisme nécropolitique, révélant les violences et les systèmes de pouvoir actuels qui décident quelles vies peuvent être protégées ou, au contraire, lesquelles sont exposées à la mort. Face aux catastrophes environnementales,

aux génocides et aux inégalités produites par le capitalisme mondial, l'esprit révolutionnaire d'Antigone porte un message de résistance et d'amour radical. Dans *M.I.A.S.M.A. The 12 Choruses for Antigone*, Shani transforme ce récit en une méditation collective sur la violence, le deuil et la solidarité, portée par le désir de faire autrement.

La séance d'écoute est en anglais, surtitrée en français.

Directrice artistique, autrice : Tai Shani. Compositrice, arrangements, productrice : Aga Ujma. Production supplémentaire : Maxwell Sterling. Ingénieur du son : Joseph Futak. Avec Lucinda Chua (violoncelle + arrangements pour violoncelle). CHŒUR : Alice Beverley, Maïva Berthelot Ioannidis, Fran Lobo, George Lynch, Lan McArdle, Molly Moody, ELLC (Cas Olowoyo), Aria SL, Aga Ujma, Alice Winter, Keiko Yamamoto, Eleni Zachariou. Édition (texte) : Laura McLean-Ferris. Clarinette basse : Alex McKenzie. Gamelan, Synthétiseurs : Aga Ujma. Enregistré aux Super Symmetry Studios, 2026



Tai Shani, M.I.A.S.M.A (2024) © Kunsthalle Bern

Artiste

## Tai Shani



**La pratique multidisciplinaire de Tai Shani, qui comprend la performance, le film, la photographie et l'installation, s'articule autour de textes narratifs expérimentaux.**

Shani crée des images violentes, érotiques et fantastiques racontées dans un langage dense et floral qui propose de réimaginer l'altérité féminine comme une totalité parfaite, dans des mondes dotés de cosmologies, de mythes et d'histoires qui nient les récits patriarcaux. Elles alternent entre des tropes et des structures stylistiques familières et une prose théorique afin d'explorer la construction de la subjectivité, l'excès et les affects de l'épopée comme terrain d'un réalisme post-patriarcal. Le projet de Tai Shani *DC Productions* (2014-2019) proposait une cité allégorique de femmes, il s'agissait d'une adaptation expérimentale et élargie du livre féministe pionnier de 1405 de Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des Dames* au sein duquel de Pizan construit une cité de femmes notables tirée d'une conception médiévale de l'histoire, où le fait, la fiction et le mythe sont brouillés.

Cette approche non hiérarchique a également déterminé la construction des personnages et du récit de *DC*. Les textes rassemblés ont été publiés en 2019 sous le titre *Our Fatal Magic*. Shani est la lauréate conjointe du Turner Prize 2019 avec Lawrence Abu Hamdan, Helen Cammock et Oscar Murillo. En 2019, elle a été nommée pour le prix Max Mara.

Son travail a été présenté au Kunstnernes Hus, Oslo (2021), au Festival international de Manchester (2021), à la Turner Contemporary, Margate (2019), au Grazer Kunst Verein (2019), à la Nottingham Contemporary (2019), à l'Université de Londres (2019) ; Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin (2019) ; Glasgow International (2018) ; Tensta Konsthall (2017), Wysing Arts Centre, Cambridge (2017) ; Serpentine Galleries, Londres (2016) ; Tate, Londres (2016) ; et Irish Museum of Modern Art, Dublin (2016).

En 2025, Shani a présenté *The Sun Is a Flame That Haunts The Night* au High Line, New York, ainsi qu'une installation audiovisuelle *The Spell or The Dream* à Somerset House, Londres. L'exposition *M.I.A.S.M.A* est actuellement présentée à la Kunsthalle Bern.



Myriam Rabah-Konaté © Courtesy of the artist

Atelier de pratique

# Je ne sais pas toujours de quoi ma peau se souvient

Avec Myriam Rabah-Konaté

→ Dimanche 20 septembre de 11h30 à 13h

**Myriam Rabah-Konaté propose un atelier explorant le toucher comme une pratique de mémoire, de résistance et de relation.**

L'atelier est ouvert à tou·tes, sans aucune expérience préalable requise. *Le port d'une tenue confortable est préconisé.*

Nourrie par des penseuses afroféministes et des pratiques somatiques développées depuis des perspectives noires, cet atelier de pratique intitulé *Je ne sais pas toujours de quoi ma peau se souvient*, mêle corps, écoute et écriture pour envisager l'improvisation comme un geste fugitif.



Myriam Rabah-Konaté © Courtesy of the artist

Artiste

## ***Myriam Rabah-Konaté***

**Myriam Rabah-Konaté est documentariste sonore, danseuse, autrice et traductrice.**

Basée à Marseille, son travail se déploie dans une multiplicité d'espaces géographiques et diasporiques (Seine-Saint-Denis, Rabat, Londres...). Dans ses documentaires pour *France Culture* - notamment *Écouter La Mulette*, l'histoire des mémoires d'une cité de Drancy et Maryse Condé en sororité. Au fil des pages, des gestes, des Invisibles, elle réunit des voix s'interrogeant sur les mémoires et les territoires qui nous façonnent. Collaboratrice artistique de longue date de Nezha Rhondali, elles développent ensemble des projets participatifs mêlant danse, pratiques somatiques et collectives.

Rabah-Konaté est co-traductrice du livre *Non-noyées. Leçons féministes Noires apprises auprès des mammifères marines* d'Alexis Pauline Gumbs et co-autrice du livre jeunesse *Le Nil, fleuve des pharaons*.

Elle anime très régulièrement des ateliers de danse, d'écriture, de création sonore et de cartographie sensible dans des contextes éducatifs, sociaux ou culturels.



Laura Huertas Millán, *Soleil Noir* (2016). © Evidencia Films - Les Films du Worso

Projection et rencontre

# ***Soleil Noir***

## **de Laura Huertas Millán**

→ Samedi 19 septembre de 17h à 18h30

**L'artiste et cinéaste Laura Huertas Millán présente son film *Soleil Noir* (2016), suivi d'une rencontre avec le public et la curatrice Madeleine Planeix-Crocker.**

À travers le portrait sensible d'Antonia, chanteuse lyrique traversée par la mélancolie et la dépression, le film *Soleil Noir* explore avec une grande délicatesse les liens entre le corps, la voix, la création artistique et les états psychiques. Entre souffle, chant, silences et fragments de récits intimes, le film déploie une atmosphère à la fois troublante et profondément émouvante.

Par une mise en scène discrète et elliptique, Laura Huertas Millán compose un récit où l'intime devient le lieu d'une réflexion plus large sur la mémoire, la vulnérabilité et les formes de résistance du vivant.

La projection est suivie d'une discussion avec l'artiste autour de son travail cinématographique, de ses recherches visuelles et des thématiques traversant son œuvre.

La rencontre débute par la projection du film (en espagnol sous-titré en français et en anglais), suivie d'une rencontre avec Laura Huertas Millán.



Laura Huertas Millán, détail de l'affiche du film *Soleil Noir* (2016). © Evidencia Films - Les Films du Worsso

Artiste

## Laura Huertas Millán

Laura Huertas Millán est une artiste et cinéaste colombienne et française plusieurs fois récompensée.



Elle est titulaire d'un master en beaux-arts des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy, ainsi que d'un doctorat axé sur la pratique de l'université PSL (programme SACRe – ENS rue d'Ulm et Beaux-Arts de Paris). Elle a été boursière du Sensory Ethnography Lab et du Film Study Center (université de Harvard), où elle a mené ses recherches doctorales sur les « fictions ethnographiques ». Parmi ses récentes expositions individuelles, le prix After Nature à C/O (Berlin, Allemagne) et à la Fondation Crespo (Francfort, Allemagne), ainsi que des expositions personnelles à Western Front (Vancouver, Canada), au MASP (São Paulo, Brésil), au MAMM (Medellín, Colombie), à la Maison des Arts (Malakoff, France) et à la Villa Arson (Nice, France). Ses films et installations ont été présentés dans le cadre d'expositions collectives telles que Woven Histories au MOMA (New York), au LACMA (Los Angeles), à la National Gallery of Arts (Washington D.C.) et à la Galerie nationale du Canada (Ottawa) ; Ires y Venires et Sembrar la Duda à la Banco de la República (Bogota) ; La Buena Vida,

au MAMM (Medellín) ; Esta Historia no es la Historia, à l'Espace Odeon (Bogota) ; Le Printemps de Toulouse (Toulouse) ; *Reclaiming Places*, à La Loge (Bruxelles) ; *Working from the Future Past*, au SEMA (Séoul) ; *Paroxysm of Sublime*, LACE (Los Angeles), et le Future Generation Prize du PinchuckArtCenter (Venise). Ses films ont fait partie des sélections officielles de festivals de cinéma tels que la Berlinale, le Festival international du film de Rotterdam, le Festival international du film de Toronto, le Festival du film de New York, la Viennele, Punto de Vista et Cinéma du Réel, entre autres. En 2024, Huertas Millán a reçu le prix Ulrike Crespo After Nature, qui récompense des artistes internationaux travaillant avec des supports visuels en réponse aux changements écologiques et à l'évolution des concepts de nature et d'art. Elle a également remporté le prix AWARE Nouveau Regard, l'une des distinctions les plus prestigieuses en France pour les artistes en milieu de carrière.

# VISUELS PRESSE

Les visuels presse sont libres de droit dans le cadre de la promotion du festival.

Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'agence Claudine Colin Communication, une société de FINN Partners au +33 (0)6 60 25 49 84 / [louis.sergent@finnpartners.com](mailto:louis.sergent@finnpartners.com)



1,2 &3. Ewa Dziarnowska, *This resting, patience* (2024). © Ewa Dziarnowska. Photo Spyros Rennt

4. Portrait d'Ewa Dziarnowska © Courtesy the artist

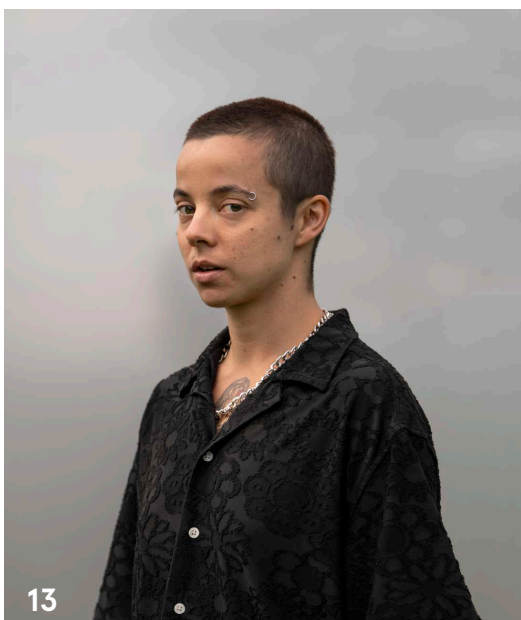
5. Portrait de Leah Marojević © Courtesy the artist



6, 7, 8 & 9. Boglárka Börcsök et Andreas Bolm. *Figuring Age* (2021) © Andreas Bolm

10. Portrait de Boglárka Börcsök © Courtesy the artist

11. Portrait d'Andreas Bolm © Courtesy the artist



12. Catol Teixeira, *ODE* (2026) © Binta Kopp

13. Portrait de Catol Teixeira (2025) © Solene Hoffmann



14



15



14. Tai Shani, *M.I.A.S.M.A* (2026) © Kunsthalle Bern

15. Portrait de Tai Shani © Courtesy the artist

16. Affiche festival Échelle Humaine, Lafayette Anticipations, 2026. Conception graphique Adulte Adulte



YLT ANI PA

9

Boutique & Café-restaurant Mater  
Exposition  
ANTI-TICKET  
Grand Palais, Lafayette

Vue du 9 rue du Plâtre © Jean Picon, Lafayette Anticipations

EXPOSITIONS À VENIR



Yu Nishimura, détail, gouache, 2025, tempéras sur toile de lin, 22 x 27,3 cm. Courtesy the artist and Crèvecoeur, Paris. Photo: Kei Okano

# YU NISHIMURA

## TOWARDS A SEA

→ Exposition du 21 octobre 2026 au 3 janvier 2027

**Lafayette Anticipations présente *Towards a Sea*, la première exposition monographique institutionnelle en France du peintre japonais Yu Nishimura. Elle réunit un corpus d'une cinquantaine d'œuvres, du dessin à la peinture de grand format, réalisées ces dix dernières années, dont certaines spécialement conçues pour l'occasion.**

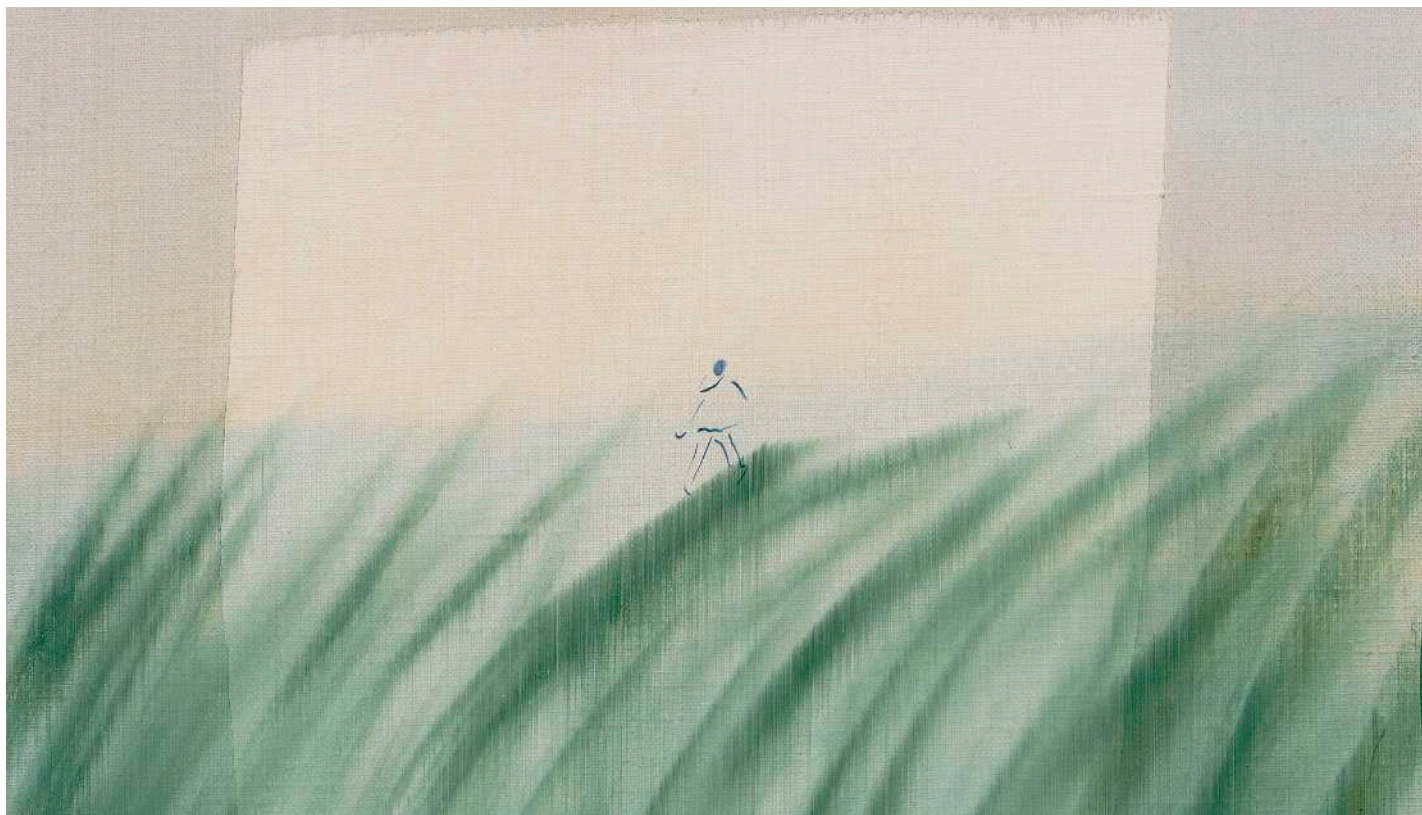
L'exposition met en lumière les explorations de l'artiste autour du paysage, un espace habité de présences, et souvent, à l'horizon, la mer. Bordée de sable ou de montagnes, vue depuis la fenêtre d'un train, dissimulée par des arbres ou des maisons, l'étendue bleue accompagne Nishimura depuis son enfance. Pensée comme une promenade méditative, l'exposition est traversée de figures humaines et animales, de motifs végétaux et minéraux qui se superposent à l'élément marin. Dans ses œuvres, comme dans nos souvenirs, l'imaginaire s'additionne au réel dans des représentations énigmatiques, où les lieux imprègnent et hantent les figures.

Travaillant l'huile et la tempéra, Nishimura transpose à la peinture des principes photographiques et cinématographiques, tout en revisitant les genres picturaux occidentaux que sont le portrait, le paysage et la nature morte. Par des effets de flou et de superposition, il insuffle aux œuvres une dimension onirique et évanescente, qui les teinte d'une certaine étrangeté. Attiré par plusieurs détails tout à la fois, l'œil glisse d'un motif à l'autre, d'un portrait en gros plan à une silhouette en pied, d'un visage humain à une tête animale, d'une roue de vélo aux reflets des nuages dans la mer.

*Towards a Sea* témoigne de l'attention que l'artiste porte à la beauté de l'ordinaire et de l'infime, à la dimension mystérieuse et complexe des êtres et des choses. Chaque œuvre parle de la fugacité de ce qui nous entoure et de ce qui nous traverse, saisissant un monde en suspens.

**Commissaire :** Elsa Coustou

**Publications :** Catalogue et carnet d'exposition, Éditions Lafayette Anticipations



Yu Nishimura, *Inher*, 2020, huile sur toile, 46,5 x 38 cm. Courtesy the artist and Crèvecoeur, Paris. Photo: Aurélien Mole

# YU NISHIMURA

## Repères biographiques

**Yu Nishimura est né en 1982 à Kanagawa, au Japon, où il vit et travaille. Dans sa pratique picturale, il fait souvent référence à la notion de portrait, qui renvoie, au-delà du portrait humain, à une qualité perceptible dans diverses situations picturales : une personne marchant seule dans une forêt, des animaux occupés à leurs activités, une voiture lancée à toute vitesse, ou encore des éléments de paysage.**

Son œuvre a été présentée au cours de plusieurs expositions personnelles, notamment chez Crèvecoeur, Paris (2025) ; David Zwirner, New York (2025) ; Castle, Los Angeles (2024) ; ARCH, Athènes (2024) ; Sadie Coles HQ, Londres (2024) ; La Società Delle Api, Monaco (2023) ; Kanazawa 21st Century Museum, Ishikawa (2018-19).

Parmi ses récentes expositions collectives figurent David Zwirner (New York) ; White Columns (New York) ; Rubell Museum (Miami) ; 21st Century Museum

of Contemporary Art (Kanazawa) ; La Società Delle Api (Rome) ; Institut français du Japon (Tokyo) ; Long Museum (Shanghai) ; Taguchi Art Collection (Fukushima) ; Nezu Museum (Tokyo) ; National Art Center (Tokyo) ; Tokyo Metropolitan Art Museum (Tokyo) ; Hiratsuka Museum of Art (Kanagawa) ; Museum of Contemporary Art (Tokyo).

Ses œuvres font partie des collections de plusieurs institutions : Centre Pompidou (Paris) ; Musée d'Art Moderne de Paris, Collection Pinault (Paris) ; AMOCA Wales – Art Museum of Contemporary Art, Solomon R. Guggenheim Museum (New York) ; Los Angeles County Museum of Art ; San Francisco Museum of Modern Art ; Institute of Contemporary Art Miami, du Rubell Museum (Miami), MACAM – Museu de Arte Contemporânea Armando Martins (Lisbonne) ; Long Museum (Shanghai) ; M WOODS (Pékin) ; 21st Century Museum of Contemporary Art (Kanazawa) ; Kiyosu City Haruhi Art Museum (Kiyosu) ; Taguchi Art Collection.





Hélène Fauquet, *Sans titre*, Photographie par Hélène Fauquet, Courtesy of the artist

# HÉLÈNE FAUQUET

## VIVRESSE

→ Exposition du 21 octobre 2026 au 3 janvier 2027

**Au dernier étage de la Fondation, Lafayette Anticipations présente *Vivresse*, la première exposition institutionnelle en France consacrée à l'artiste Hélène Fauquet.**

***Vivresse* – contraction de vie et d'ivresse – invite à découvrir un état où force vitale et désir ne feraient qu'un. L'œuvre singulière d'Hélène Fauquet illustre une tension entre des formes ornementales et une dimension conceptuelle à la lisière du surréalisme. Son travail récent intensifie ses propres langages internes, en lien avec les axes du décor et de l'art, de la nature et de l'artifice, de l'histoire et du présent. La coquille a jaugé l'œuvre et est prête à l'absorber.**

Les sculptures d'Hélène Fauquet explorent les coquillages et les questions que leurs formes soulèvent. La genèse de ces sculptures repose sur le geste d'oblitérer ses photographies avec un objet tridimensionnel – le coquillage. Encadrés de manière glamour, ces objets dégagent l'attrait scintillant de niches opalines.

Les cadres dépassent leur fonction de simple dispositif de présentation pour devenir un seuil vers un espace sensible et symbolique.

Son travail s'intéresse aux résidus de la photographie et au mouvement des images. Dans son exposition récente *Phenomena* au Kunsthhaus Glarus en Suisse, elle développe une approche phénoménologique de la perception et réfléchit à la manière dont l'information est stockée.

Depuis 2023, Hélène Fauquet intègre le motif de la bulle, inspiré de l'imaginaire publicitaire, de la photographie scientifique et du bibelot domestique. Pensée comme une forme instable, la bulle oscille entre transparence et reflet, sans forme fixe, apparaissant comme un organisme en perpétuel mouvement, jusqu'à sa disparition.

**Carte blanche** à Hélène Fauquet  
**Publication** à l'occasion de l'exposition,  
Éditions Lafayette Anticipations



Hélène Fauquet. Sans titre. Photographie par Hélène Fauquet. Courtesy of the artist.

# HÉLÈNE FAUQUET

Repères biographiques



**Née en 1989 à Saint-Saulve (France), vit et travaille à Paris. Hélène Fauquet a étudié à l'École supérieure des Beaux-Arts de Valenciennes et est diplômée de la Städelschule Academy of Fine Art de Francfort (2015).**

Le travail de l'artiste a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles, notamment au Dansk Datahistorisk Museum, Copenhague (2026) ; à la galerie Édouard Montassut, Paris (2026, 2022, 2020) ; à la galerie Meyer Kainer, Vienne (2025, 2019) ; Ronadale, Craryville (2025) ; à la Galerie Max Mayer, Düsseldorf (2024) ; au H.G. Will Center, Stanford, Berlin (2024) ; à Rodeo, Londres (2024) ; à Ulrik, New York (2024) ; au Kunsthaus Glarus (2023) ; à Alienze, Vienne (2022) ; au Schiefe Zähne, Berlin (2020) et au Kunstverein Nürnberg (2019).

Parmi ses expositions collectives récentes figurent Kristina Kite Gallery, Los Angeles (2026) ; Damien & The Love Guru, Bruxelles (2026) ; Bodnradler, Chicago (2026) ; Kunsthistorisches Museum, Vienne (2025) ; Hoffman Donahue et Marc Selwyn Fine Art, Beverly Hills (2025) ; a. Squire, Londres (2025) ; Stazione Rogers, Trieste (2025) ; Layr, Vienne (2025) ; Terminal Projects, Londres (2025) ; Kunstverein Ludwigshafen (2025) ; Joy, Paris (2025) ; Kunstverein Nürnberg, Nuremberg (2024) ; Le Bourgeois, Londres (2024) ; Frac Lorraine (2024) ; Galerie Chantal Crousel, Paris (2023) ; Frac Alsace (2023) ; Rodeo, Le Pirée (2022-21) ; Campoli Presti, Paris (2022) ; Maison R&C, Marseille (2021) ; Bonner Kunstverein (2021) ; Tokyo Arts and Space, Tokyo (2020) ; et Fondazione Morra, Naples (2019).

Le travail de Fauquet a été publié dans des publications telles que *Artforum*, *May Revue*, *ArtReview*, *Artribune* et le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.



Mungo Thomson, *Volume 15: Monument to a Period of Time in Which I Lived*, 2025. 4K video with sound, 1:54 minutes. Soundtrack: vinyl crackle ASMR. © Mungo Thomson. Courtesy the artist, galerie franck elbaz, and Karma

# MUNGO THOMSON

## *MONUMENT*

→ Exposition du 21 octobre au 29 novembre 2026

Lafayette Anticipations présente *Monument*, l'exposition personnelle consacrée à Mungo Thomson. À travers deux œuvres emblématiques, l'artiste californien inscrit dans le temps long des images éphémères et des objets voués à l'abandon. Déployant vidéo, sculpture et installation, Thomson explore les cultures populaires et déplace notre regard sur le familier, qu'il rend soudain étrange.

Érigé dans la cour de Lafayette Anticipations, *Snowman* est une tour monumentale inspirée de tubes d'expédition et de livraison postale en carton. Matériaux d'emballages voués à circuler puis à disparaître, ils deviennent ici une sculpture de bronze élancée.

Le film *Time Life Volume 15. Monument to a Period of Time in Which I Lived* est le quinzième volet d'une série d'animations en stop-motion, chacune composée de milliers d'images issues de livres.

Une succession de bougies y défile comme autant de flashes, puisés notamment dans des ouvrages religieux, d'histoire de l'art ou de décoration.

Avec *Snowman* et *Time Life Volume 15*, Mungo Thomson renverse l'idée même du monument. Inspirés par la circulation massive des colis et des images à l'ère contemporaine, ces monuments ne commémorent pas d'événements historiques, mais l'expérience ordinaire d'une génération, celle de l'artiste, façonnée par les médias imprimés et la transition du monde analogique vers le numérique.

**Carte blanche** à Mungo Thomson



Mungo Thomson, *Volume 15, Monument to a Period of Time in Which I Lived*, 2025, 4K video with sound, 1:54 minutes  
 Soundtrack: vinyl crackle ASMR. © Mungo Thomson. Courtesy the artist, galerie Frank elbaz, and Karma

# MUNGO THOMSON

Repères biographiques



**Né en 1969 à Woodland, vit et travaille à Los Angeles. La pratique artistique de Mungo Thomson aborde le cinéma, le son, la sculpture, la photographie et l'installation. Son œuvre se distingue par son exploration des signes culturels et des matériaux analogiques, qu'il réinvente pour en faire des expériences optiques et cinétiques.**

Parmi ses dernières expositions personnelles figurent celles du Walker Art Center, Minneapolis, de l'Aspen Art Museum, et de Karma, New York. Lauréat de la bourse John Simon Guggenheim Memorial Foundation en 2025, il a également été présenté au New York Film Festival. En 2024, son œuvre *Time Life Vols. 1-7*, présentée pour la première fois à la galerie Karma en 2022, a fait l'objet d'une exposition personnelle au Walker Art Center, Minneapolis.

Le travail de Mungo Thomson a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles : Karma, New York (2025) et Los Angeles (2023) ; Aspen Art Museum (2022-23) ; Galerie Frank Elbaz, Paris

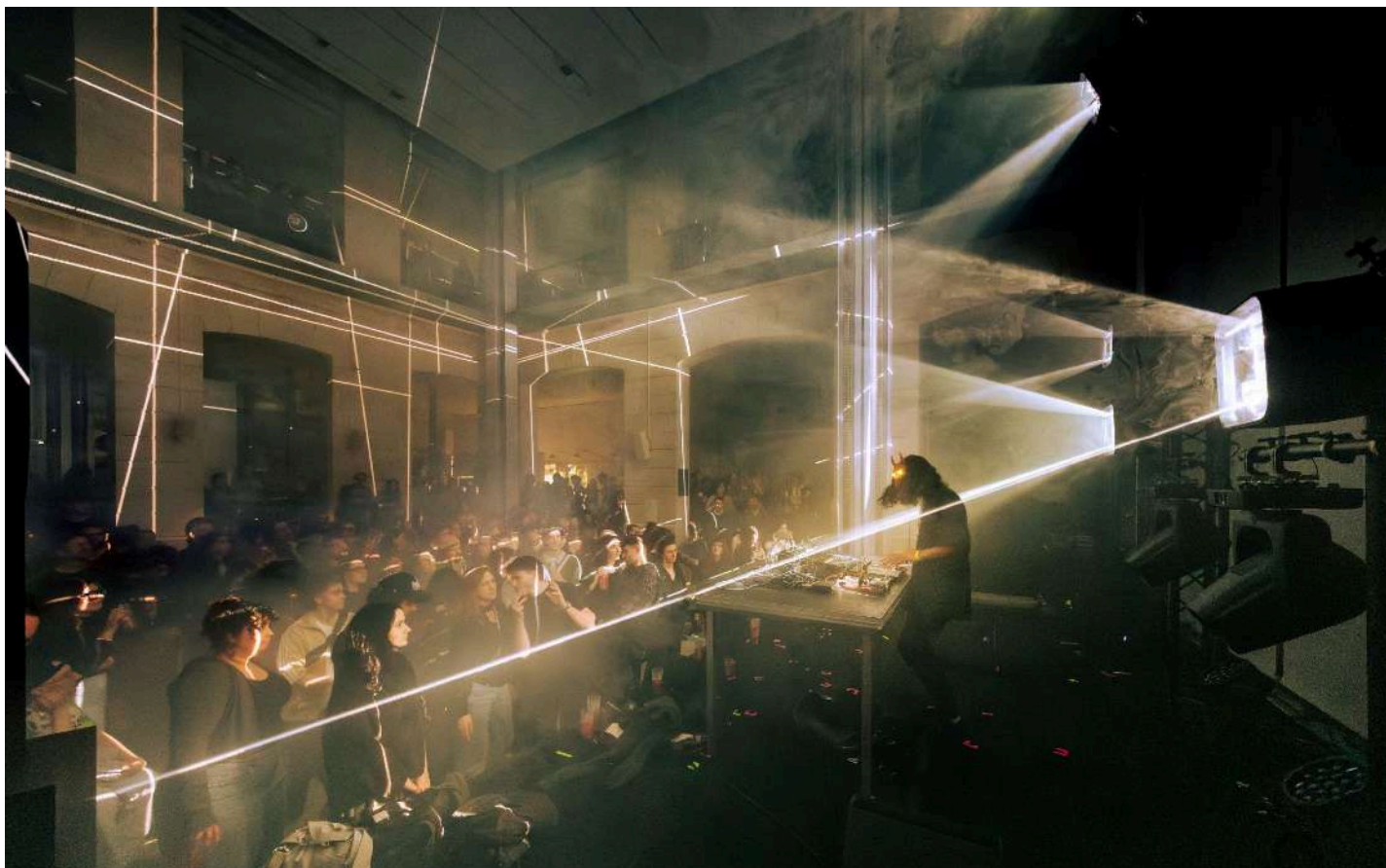
(2022) ; Isetan Shinjuku, Tokyo (2021) ; Maki Gallery, Tokyo (2019) ; Henry Art Gallery, Seattle (2018) ; Museum of Fine Arts, Houston (2018) ; Contemporary Art Gallery, Vancouver (2015) ; High Line, New York (2013).

Il a participé à la Biennale du CAFAM (2014), à la Biennale d'Istanbul (2011), à la Biennale du Whitney (2008), à Performa (2005-06) et à la Biennale de l'image en mouvement (2001).

Les œuvres de Thomson font partie de nombreuses collections publiques : By Art Matters, Hangzhou ; FRAC Île-de-France, Paris ; GAMEC, Bergame ; Henry Art Gallery, Seattle ; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington ; Los Angeles County Museum of Art ; Museo Jumex, Mexico ; Museum of Contemporary Art Los Angeles ; Museum of Contemporary Art Miami ; Museum of Fine Arts Houston ; Walker Art Center Minneapolis ; Whitney Museum of American Art, New York.

# LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation Galeries Lafayette



Festival Closer Music 2026, DJ Die Score © Quentin Chevrier, Lafayette Anticipations

**Fondée par le Groupe Galeries Lafayette et inaugurée en 2018, Lafayette Anticipations est une institution d'intérêt général vouée à la création artistique contemporaine.**

Accessible gratuitement et ouverte à tous les publics, la Fondation déploie une programmation plurielle comprenant des expositions audacieuses qui explorent autant de manières de voir le monde que de l'habiter ; le festival Échelle Humaine, pensé et construit autour de la performance ; le festival Closer Music, dédié à la scène musicale émergente ; ainsi que des rencontres, projections, activités en famille et formats de visites innovants qui rythment le lieu tout au long de l'année.

Ancrée au cœur de Paris dans un bâtiment unique conçu par Rem Koolhaas et dont les étages mobiles dessinent une architecture en perpétuelle transformation, Lafayette Anticipations défend une vision à la fois exigeante, prospective et inclusive de l'art contemporain.

Lafayette Anticipations est un lieu de rencontre et d'échange, au cœur du Marais, où expositions, festivals, visites et ateliers ouvrent un espace commun de réflexion sur notre époque et ses enjeux. Accessible gratuitement, la Fondation invite au dialogue dans une démarche d'hospitalité intellectuelle et artistique.

Au-delà de sa programmation, la Fondation accompagne les artistes à des moments clés de leur pratique à travers deux programmes de résidences. Enfin, le Fonds de dotation Famille Moulin, guidé par un comité d'expert·es, porte une collection de plus de 400 œuvres, enrichie chaque année d'acquisitions d'œuvres d'artistes principalement émergent·es.

# LA FONDATION

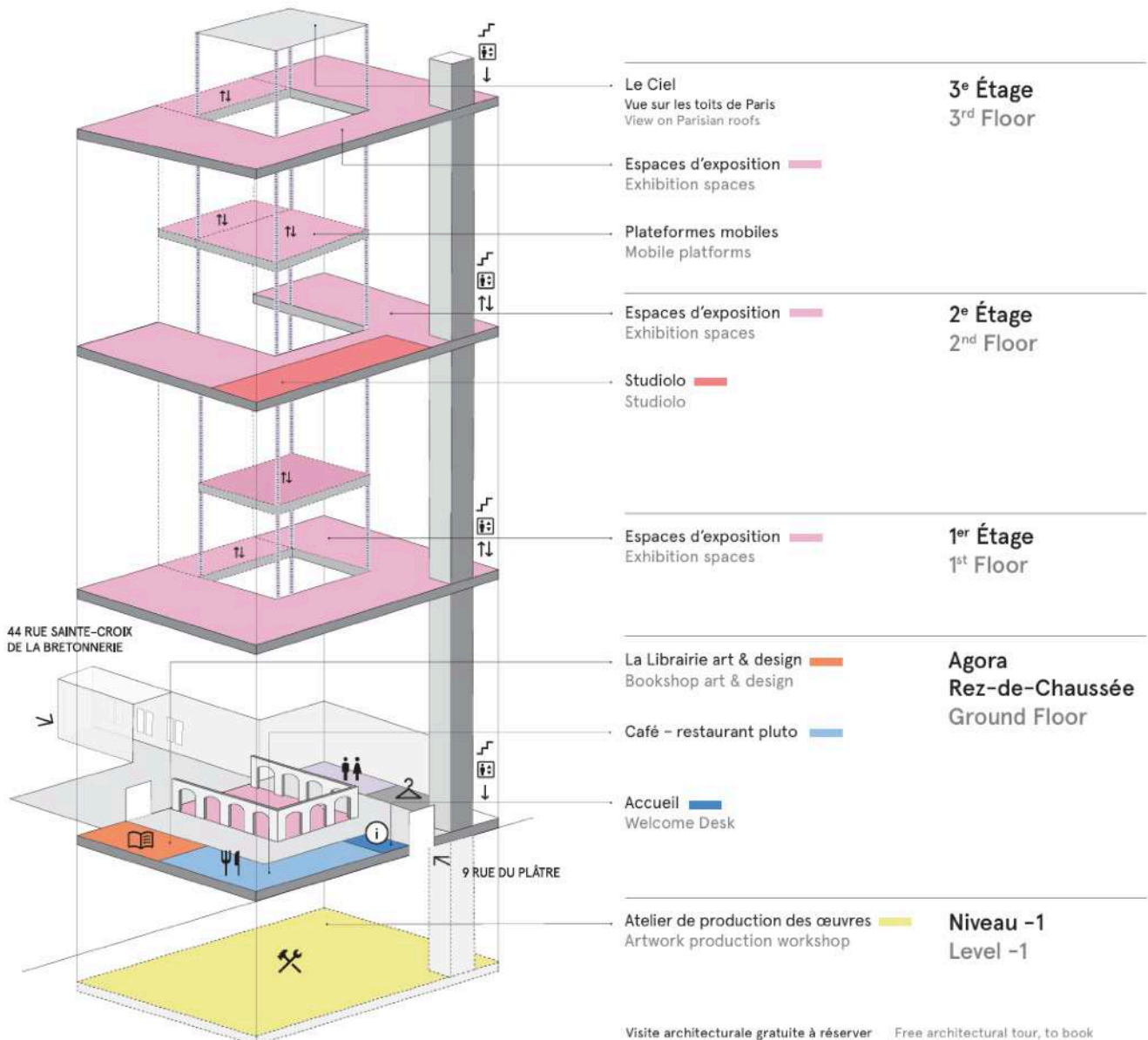
## Focus architecture

**L'architecture hors norme de Lafayette Anticipations offre un écrin idéal à toute la programmation de la Fondation. Le bâtiment de Lafayette Anticipations est un projet architectural unique au monde, imaginé par l'architecte Rem Koolhaas et son agence OMA.**

Initié en 2012, le projet nécessite deux années de préparation et trois années de chantier, avant que le lieu ne soit inauguré le 10 mars 2018. Le défi est alors immense ; il s'agit de préserver entièrement l'ancien immeuble du 19<sup>e</sup> siècle en pierres de taille et

d'insérer une tour d'exposition de 19 mètres de haut en son cœur, qui était autrefois une cour intérieure. Équipée de quatre planchers mobiles et de crémaillères installées sur les piliers, cette tour permet de monter et descendre les étages grâce à des commandes électriques.

Dans ce « bâtiment machine », l'espace peut se reconfigurer selon 49 variations pour accueillir des expositions. Lafayette Anticipations accueille également dans ses sous-sols un atelier entièrement équipé de 350 m<sup>2</sup>, dédié à la production des œuvres des artistes en résidence.



Visite architecturale gratuite à réserver sur [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com)

Free architectural tour, to book on [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com)



© Léna Domeguez / Crimille Lemonnier, Lafayette Anticipations

# LA LIBRAIRIE

art & design



**La Librairie invite les curieux·ses et les passionné·es d'art et de belles éditions à explorer un univers de créations audacieuses.**

La Librairie propose un regard transversal sur l'actualité littéraire et artistique, sélectionne des voix contemporaines tout en mettant en avant des ouvrages surprenants.

Pensée comme une mine d'or où dénicher des pépites, vous y trouverez les éditions d'artistes de Lafayette Anticipations, des livres en écho à la programmation et à l'actualité des idées, ainsi qu'un choix singulier d'objets d'art et de design :

- Beaux livres et essais liés aux expositions en cours ;
- Sélection de designers auto-édité·es ;
- Un lieu de vie pour les éditeur·ices mettant en avant la nouvelle scène.

## Une actualité riche en événements

La Librairie s'engage également à travers de nombreuses rencontres et lancements avec des magazines indépendants, des auteur·ices ou personnalités.

## Catalogues des expositions

Maison d'édition singulière, Lafayette Anticipations conduit un programme de publications, de catalogues et de monographies en collaboration directe avec les artistes qu'elle accueille.

## Editions limitées

À l'occasion des expositions, la Fondation développe des produits dérivés en édition limitée, conçue en écho direct avec l'univers des artistes et proposés à la Librairie et sur l'eShop.

Retrouvez la programmation complète des rencontres et lancements de La Librairie sur [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com)

Ouverte du mercredi au dimanche : 11h-19h

Eshop 24/7 : [shop.lafayetteanticipations.com](http://shop.lafayetteanticipations.com)

# INFOS PRATIQUES

## PARTENAIRE

Festival d'  
Automne

Pluridisciplinaire, international et nomade, le **Festival d'Automne** à Paris, depuis 1972, accompagne les artistes en produisant et diffusant leurs œuvres, dans un esprit de fidélité, d'ouverture et de découverte. Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma.

Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de 80 projets et réunit autour plus de 200 000 spectateurs.

RÉSERVATION SUR [festival-automne.com](http://festival-automne.com)

## PARTENAIRE MÉDIA

LIBÉRATION

## TARIFS FESTIVAL ÉCHELLE HUMAINE

Performances et séances d'écoute :

**TARIF PLEIN 15 € · TARIF RÉDUIT 8 €**

Atelier, rencontre et projection :

**GRATUITS SUR RÉSERVATION**

## TARIFS FONDATION ET EXPOSITIONS

Fondation et expositions :

**ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE**

Activités en famille : **SUR RÉSERVATION**

Concerts : **PRIX SPÉCIAUX**

RÉSERVATION SUR [lafayetteanticipations.com](http://lafayetteanticipations.com)

## CONTACTS PRESSE

### LAFAYETTE ANTICIPATIONS

*Claudine Colin Communication – Finn Partners*

**Louis Sergent**

Tél. +33 (0)6 60 25 49 84

[louis.sergent@finnpartners.com](mailto:louis.sergent@finnpartners.com)

*Lafayette Anticipations*

*Fondation Lafayette Anticipations*

**Annabelle Floriant**

Responsable du pôle communication

Tél. +33 (0)6 63 39 79 57

[afloriant@lafayetteanticipations.com](mailto:afloriant@lafayetteanticipations.com)

Le dossier de presse est téléchargeable sur notre site.



## CONTACTS PRESSE

### FESTIVAL D'AUTOMNE

**Rémi Fort**

Tél. + 33 (0)6 62 87 65 32

[r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

**Yoann Doto**

Tél. + 33 (0)6 29 79 46 14

[y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

## ACCÈS

### LAFAYETTE ANTICIPATIONS

**Fondation Lafayette Anticipations**

9, rue du Plâtre - 75004 Paris

44, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

75004 Paris

### HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche : 11h - 19h

#### Métro

Rambuteau : ligne 11

Hôtel de Ville : lignes 1 & 11

Châtelet - Les Halles : lignes 4, 7, 11, 14 &

RER A, B & D

#### Bus

Archives - Rambuteau : 29 & 75

Centre Georges Pompidou : 38, 47, 75

Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96

#### Vélib

N° 4103 : Archives - Rivoli

N° 4014 : Blancs-Manteaux - Archives

#### Parking

31, rue Beaubourg

41-47, rue Rambuteau

4, place Baudoyer